

Appendice E

Documents de référence environnementale

Appendice E1

Analyse d'impact de base (AIB) 2015

Mesures d'atténuation



Analyse d'impact de base (AIB) 2015

Mesures d'atténuation

Décapage des rochers, et réparations des passerelles et des sentiers dans le canyon Johnston

Parc national Banff



Juillet 2015



Le projet actuel consiste en un programme de remise en état de talus rocheux dans le canyon, comprenant diverses tâches qui visent, ensemble, à réduire les risques liés aux chutes de pierres le long du sentier. Le projet inclut également la réparation de la chaussée du sentier, très usée, et l'amélioration des garde-corps.

Sols et reliefs du terrain

Mesures d'atténuation

- Réduire le plus possible le nombre de déplacements de véhicules ou d'équipement sur le sentier du chemin pare-feu.
- Éviter de travailler pendant de fortes précipitations ou juste après.
- Remettre en état toutes les zones où le sol et la végétation ont été endommagés par les activités du projet.
- Placer adéquatement du bois abattu, des rochers et possiblement des panneaux de signalisation à la jonction du sentier du chemin pare-feu et du sentier du canyon Johnston au-dessus de la passerelle n° 6 pour empêcher le public d'y avoir accès une fois le projet terminé.
- L'entrepreneur doit disposer d'un plan de gestion des déversements approprié comprenant des zones de ravitaillement en carburant désignées situées à au moins 30 m de tout plan d'eau, une enceinte de confinement secondaire pour tout l'équipement et toutes les zones de ravitaillement en carburant et des matériaux appropriés pour le confinement et le nettoyage des déversements pour chaque pièce d'équipement, ainsi qu'assurer à tout le personnel la formation appropriée.

Végétation

Mesures d'atténuation

- Nettoyer (lavage à pression) tout l'équipement pour qu'il soit propre et exempt de mauvaises herbes avant le début des travaux sur le chantier.
- Garder autant que possible l'équipement et les véhicules sur les sentiers existants et leur chaussée.
- Veiller à ce que tous les travailleurs prennent soin de limiter les dommages à la végétation causés par la circulation de piétons ou par l'installation et l'utilisation de l'équipement.
- Minimiser le défrichage en n'enlevant que le strict nécessaire pour la sécurité des visiteurs. Cela comprend la mousse, les plantes herbacées, les arbustes et les arbres qu'il faut enlever pour permettre le décapage et le découpage des rochers ainsi que la coupe des arbres dangereux. La végétation que l'on prévoit enlever sera examinée par l'agent de surveillance de l'environnement (ASE) de Parcs Canada avant le défrichage.
- Restaurer toutes les zones où le sol et la végétation ont été endommagés en suivant les recommandations de l'ASE et des spécialistes de la végétation de Parcs Canada.



- Placer adéquatement du bois abattu, des rochers et possiblement des panneaux de signalisation à la jonction du sentier du chemin pare-feu et du sentier du canyon Johnston au-dessus de la passerelle n° 6 pour empêcher le public d'y avoir accès une fois le projet terminé.

Faune

Mesures d'atténuation

- Réduire le plus possible le nombre de déplacements de véhicules ou d'équipement sur le sentier du chemin pare-feu.
- Aviser immédiatement l'ASE si l'on découvre une tanière, une portée ou un nid sur le chantier ou aux alentours. Appeler le Service de répartition de Banff au 403 762-1470 pour lui signaler immédiatement toute carcasse (animaux tués sur la route), présence d'ours, rencontre avec un prédateur ou avec un animal sauvage agressif ou nuisible sur le chantier ou aux alentours.

Ressources aquatiques

Mesures d'atténuation

- Limiter au minimum la quantité de terre, de matières organiques et de poussière ou de débris de roche qui tombera dans le ruisseau en prévoyant des méthodes appropriées de confinement, de collecte et d'élimination des débris dans la mesure du possible, en plus de réduire au minimum le décapage des rochers et le défrichage. Ne pas pousser dans le ruisseau les matériaux tombés sur le sentier ou les passerelles. Enlever du chantier les débris confinés et recueillis, et les éliminer d'une manière jugée appropriée par l'ASE.
- Ne jamais laisser de l'asphalte tomber dans le ruisseau et enlever tous les vieux morceaux qui sont tombés dans l'eau s'il est possible de le faire en toute sécurité.
- Éliminer tous les résidus d'asphalte dans une installation appropriée.
- Éviter les travaux de pavage quand il pleut. S'il faut faire les travaux sous la pluie en raison de l'échéance, isoler la zone des travaux et mettre en place des structures appropriées de contrôle des sédiments pour prévenir le rejet des eaux chargées de sédiments ou de toute autre substance délétère dans les eaux de surface, tout particulièrement lors de travaux de réparation en surface qui nécessitent l'application de produits de ragréage et de jointoiement, de goudron, d'asphalte et d'agents chimiques d'étanchéité utilisés en surface.
- Mettre le carburant dans un conteneur à double paroi à l'intérieur d'une camionnette qui servira à transporter le carburant et à faire le plein de l'équipement fixe, le cas échéant. Des trousse de déversement seront disponibles et gardées près de cet équipement, ainsi que dans le camion de ravitaillement.
- Transporter le ciment dans des sacs qui resteront fermés jusqu'au moment du mélange. Couvrir les piles de sacs de ciment et ouvrir les sacs un à la fois au besoin, de façon à protéger le ciment, mais aussi à éviter les déversements potentiels.
- Placer ou suspendre du bois contreplaqué ou d'autres matériaux appropriés sous l'aire de travail pour contenir les débris de coupe, de soudage, de meulage, etc. lors de l'enlèvement et de l'installation des garde-corps. Ramasser et éliminer les baguettes de soudage de manière appropriée.

**13. SURVEILLANCE**

Indiquer si une surveillance (également appelée surveillance de la conformité ou inspection du site) sera nécessaire durant la réalisation du projet afin de vérifier que les mesures d'atténuation sont mises en œuvre.

☒ Surveillance requise
☐ Surveillance non requise

Appendice E2

Code de pratique provisoire – Grillages à poissons à l'entrée des petites prises d'eau douce



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

[Canada.ca](#) > [Pêches et Océans Canada](#) > [Écosystèmes aquatiques](#)

> [Projets près de l'eau](#) > [Code de pratique](#)

Code de pratique provisoire – Grillages à poissons à l'entrée des petites prises d'eau douce

1 À propos du présent code de pratique

Le présent code de pratique fournit des lignes directrices nationales sur la conception, l'installation et l'entretien de petits grillages à poissons à l'entrée des prises d'eau visant à prévenir l'entraînement et l'impaction du poisson. L'entraînement se produit lorsqu'un poisson est attiré dans une prise d'eau et ne peut s'en échapper. L'impaction se produit lorsqu'un poisson piégé est maintenu en contact avec le grillage d'entrée et ne peut se libérer.

Le code de pratique sur les grillages à poissons à l'entrée des canalisations décrit les pratiques exemplaires à suivre lors de la conception, de l'installation, de l'entretien et du nettoyage des prises d'eau de faible volume qui peuvent avoir un impact sur les poissons. Le présent code de pratique vise les prises d'eau à petite échelle (par exemple, irrigation, construction, approvisionnement en eau municipal et privé, exploitation minière) pour lesquelles le débit de prise d'eau peut atteindre 0,150 m³/s, ou 150 litres par seconde (L/s). Les impacts liés à l'habitat du poisson et aux changements dans les conditions d'écoulement ne sont pas couverts par le présent code de pratique.

Lorsqu'on travaille dans l'eau, il est important de bien comprendre les conditions locales. Par exemple, la vitesse de l'eau, le débit, la profondeur, le type d'espèces de poissons présentes, leur abondance et leur capacité de nage sont tous des facteurs importants à considérer lors de la conception, de l'installation, de l'entretien et du nettoyage des petits grillages à poissons à l'entrée des prises d'eau. Le présent code de pratique fournit les informations et les orientations nécessaires sur les mesures à prendre pour assurer une protection maximale des poissons. Les spécifications de dimension et de conception des grillages fixes figurant dans le présent code s'appliquent exclusivement aux poissons dont la longueur à la fourche est d'au moins 25 mm. Les impacts de l'entraînement et de l'impaction sur les œufs et les larves de poissons peuvent être réduits au minimum en prenant les mesures ci-dessous.

Il n'est pas nécessaire de procéder à un examen du projet par le MPO lorsque les conditions et les mesures énoncées dans le présent code de pratique et toutes les mesures visant à éviter les dommages causés au poisson et à son habitat pertinentes sont appliquées.

Le présent code ne supprime ni ne remplace l'obligation de se conformer à toutes les exigences législatives et réglementaires de la *Loi sur les pêches* ou d'autres lois et politiques fédérales, provinciales ou municipales liées à l'extraction d'eau.

2 Vous pouvez utiliser le présent code de pratique si :

- il n'y a aucune espèce aquatique en péril dans la zone des travaux ou la **zone touchée**. Consultez nos cartes des espèces aquatiques en péril pour déterminer où se trouvent les populations à risque et leur habitat critique au Canada

- l'extraction d'eau s'applique aux prises d'eau à petite échelle où le débit de prise d'eau peut atteindre 0,150 m³/s ou 150 litres par seconde (L/s)
- vous intégrez les mesures dans le présent code de pratique et toutes les autres mesures visant à éviter les dommages causés au poisson et à son habitat pertinentes

Demandez l'examen d'un projet près de l'eau lorsque les ouvrages, entreprises ou activités ne répondent pas à tous les critères énumérés dans cette section.

3 Mesures de protection du poisson et de l'habitat du poisson relatives aux grillages à poissons installés à l'entrée des canalisations

1 Conception des grillages à poissons

Trois critères doivent être pris en compte lors de la conception d'un grillage à poissons pour les prises d'eau :

- la superficie utile du grillage
- le matériau du grillage
- la forme du grillage

1.1 Superficie utile du grillage

Plus la superficie du grillage est élevée, plus le grillage réduit la vitesse d'approche, de sorte que les poissons sont plus susceptibles de dépasser le débit entrant dans la prise d'eau. La superficie utile du grillage requise dépend de la quantité d'eau prélevée et des espèces de poissons qui

fréquentent l'emplacement de la prise d'eau. On appelle superficie utile du grillage la surface totale submergée du grillage disponible pour l'écoulement libre de l'eau.

- Utiliser l'outil de dimension du grillage à l'entrée d'une prise d'eau pour déterminer la superficie utile du grillage pour votre projet
 - Pour protéger les poissons de l'impaction ou de l'entraînement, la vitesse d'approche (c.-à-d. la vitesse de l'eau qui passe dans le grillage, ou la vitesse de l'eau perpendiculaire à celui-ci) ne doit pas dépasser les valeurs établies pour chaque espèce
 - Il faudrait appliquer l'approche de précaution lorsqu'une espèce est absente ou inconnue en utilisant l'option « Tout » dans la liste de sélection des espèces. Cette sélection déterminera la superficie utile du grillage pour les poissons qui nagent le plus faiblement

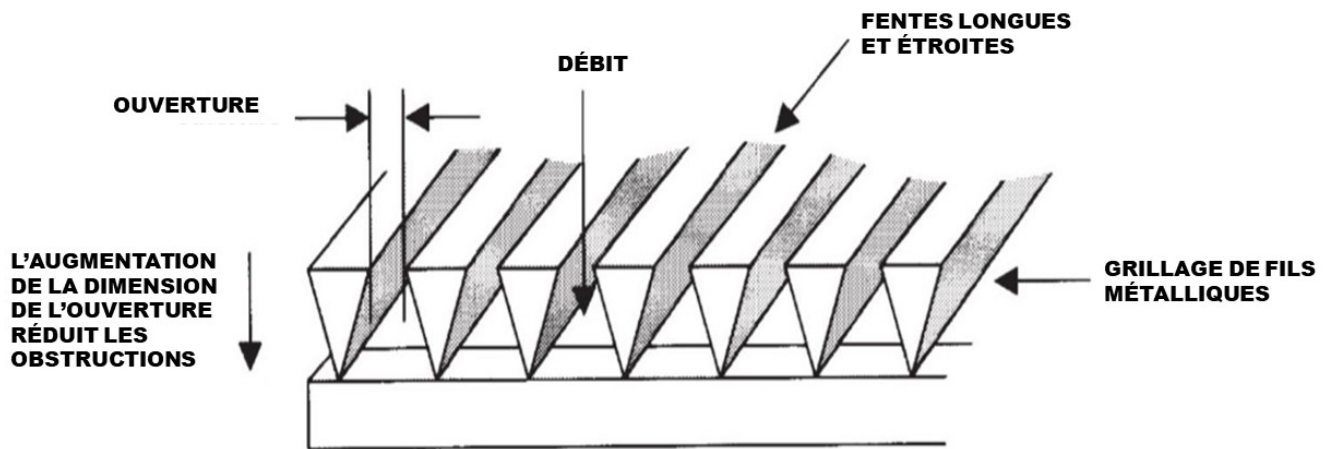
1.2 Matériau du grillage

Pour qu'un grillage à poissons empêche l'entraînement, les ouvertures doivent être suffisamment petites pour qu'un poisson ne puisse pas passer. La dimension la plus étroite de toute ouverture du grillage, peu importe la forme de l'ouverture, est appelée **ouverture** (figure 1). On évalue l'ouverture maximale de la conception à 2,54 mm pour un poisson ayant une longueur à la fourche de 25 mm.

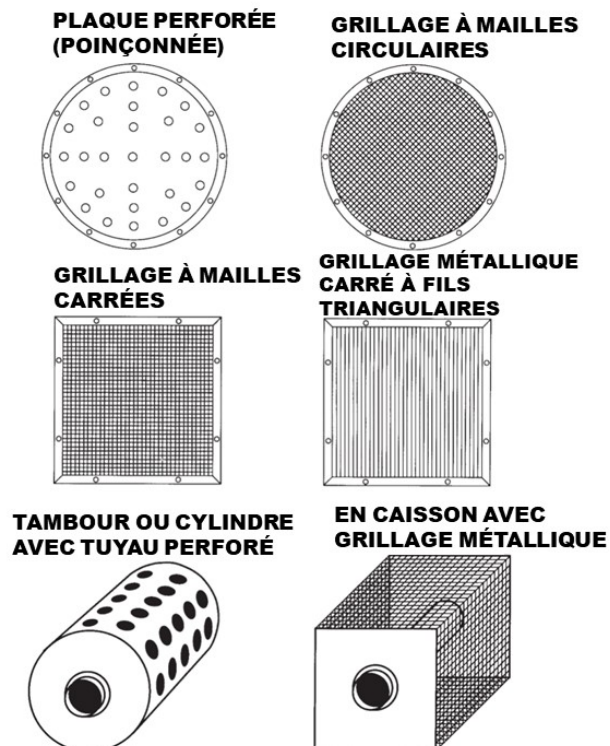
- Il faut s'assurer que l'ouverture du matériau du grillage ne dépasse pas 2,54 mm
- Veiller à ce qu'il n'y ait pas de saillies sur la surface du grillage des structures de soutien qui pourraient blesser les poissons
- Dans la mesure du possible, utiliser des grillages à fils métalliques triangulaires (figure 2)
- S'assurer que le matériau du grillage résiste à la corrosion et aux rayons UV (c'est-à-dire, laiton, bronze, aluminium, métal monel, acier

galvanisé ou inoxydable, plastique)

- Utiliser un matériau qui réduit les obstructions au minimum



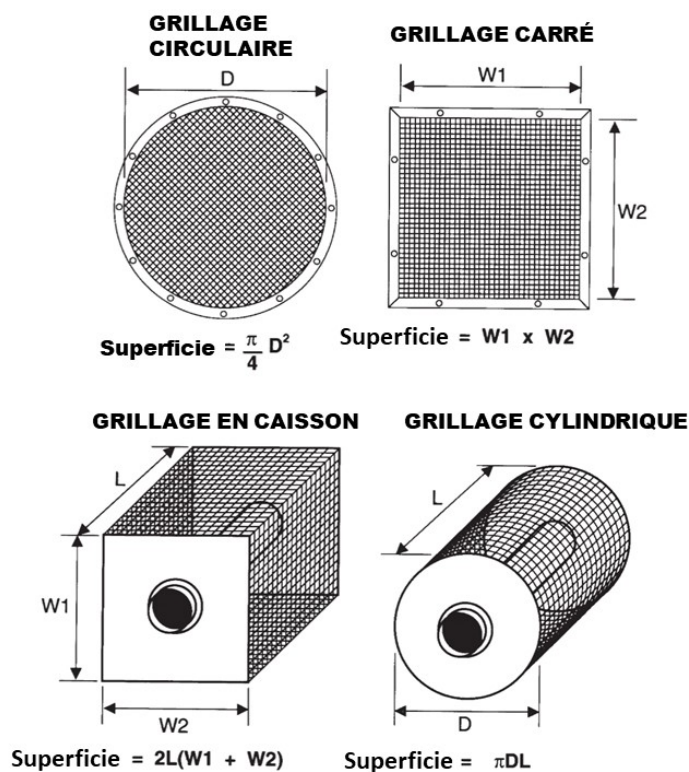
► Figure 1



► Figure 2

1.3 Forme du grillage

- Utiliser un collecteur sur les conceptions où le débit serait irrégulier sur toute la surface du grillage (p. ex. cylindrique ou en caisson) (figure 3)
 - Veiller à ce que le collecteur se trouve à égale distance du grillage extérieur
 - Boucher l'extrémité du collecteur avec un matériau solide



► Figure 3

2 Installation des grillages à poissons

Tenir compte des pratiques exemplaires suivantes lors de l'installation d'un grillage à poissons :

- Planifier l'ouvrage, l'entreprise ou l'activité dans l'eau en fonction des périodes établies pour protéger les poissons, y compris les œufs, les juvéniles et les adultes en frai et les organismes dont ils se nourrissent, ainsi que leur migration
- Installer les grillages à distance des structures naturelles ou artificielles qui pourraient attirer les poissons en migration, en période de frai ou en zone d'élevage
- Installer les grillages dans les eaux où les concentrations de poissons sont faibles tout au long de l'année
- Orienter le grillage de façon à ce que tout écoulement naturel d'eau traverse la surface du matériau du grillage
- Installer les grillages à au moins 30 cm du fond du cours d'eau pour empêcher l'entraînement de sédiments et de benthos qui demeurent dans le substrat
- Veiller à ce que les ouvertures des guides et les joints soient plus petits que les ouvertures du matériau du grillage (2,54 mm) pour empêcher le passage des poissons
- S'assurer qu'il y a suffisamment de soutien structurel pour empêcher le fléchissement ou l'effondrement du panneau de grillage
- Tenir compte des superficies bloquées par les supports pour respecter la superficie utile du grillage recommandée dans le présent code de pratique
- Protéger les grandes grilles avec des pièges à débris fabriqués avec des barres (habituellement à un espacement de 150 mm) ou des grilles là où il y a beaucoup de débris (p. ex. matériaux ligneux, feuilles ou tapis d'algues)
- Surveiller que la vitesse d'approche de l'eau devant le grillage ne dépasse pas la vitesse d'approche à aucun endroit

- Dans la mesure du possible, éviter de prélever de l'eau dans la zone littorale
- Dans la mesure du possible, éviter de prélever de l'eau ou réduire le taux d'extraction d'eau pendant les périodes critiques afin de réduire la probabilité d'entraîner des œufs et des larves de poissons

3 Entretien et nettoyage des grillages

Les débris ou les dommages aux grillages peuvent causer un débit entrant inégal sur la surface du grillage. Un débit inégal peut causer des vitesses d'admission supérieures sur certaines sections du grillage, ce qui entraîne l'augmentation de la probabilité d'impaction du poisson. Vous pouvez vérifier la vitesse d'approche de la pompe pour évaluer la nécessité de nettoyer le grillage à l'aide d'un débitmètre. Le fait de garder les grillages propres permet de conserver leur efficacité d'approvisionnement en eau et de protection des poissons.

- Entretenir correctement les appareils de nettoyage, les joints et les grillages
- Arrêter la pompe d'aspiration avant de retirer le grillage pour le nettoyer ou l'entretenir

4 Déclaration de projet

Veuillez soumettre un formulaire de déclaration de projet à Pêches et Océans Canada pour nous aider à améliorer ces lignes directrices sur la protection des poissons au fil du temps.

! Vous devez télécharger et enregistrer ce formulaire sur votre ordinateur avant de le remplir.

[Comment télécharger et ouvrir un formulaire au format PDF](#)



Formulaire de déclaration

(PDF (Portable Document Format), 41 Ko (Kilo octet)).

5 Coordonnées

Si vous avez des questions au sujet du présent code de pratique, veuillez communiquer avec le Programme de protection du poisson et de son habitat dans votre région.

6 Glossaire

Benthos :

Organismes vivant sur ou dans les sédiments des fonds marins d'un plan d'eau.

Débit de la prise d'eau :

La quantité d'eau prélevée au fil du temps.

Entraînement :

Se produit lorsqu'un poisson est attiré dans une prise d'eau et ne peut s'en échapper.

Impaction :

Se produit lorsqu'un poisson piégé est maintenu en contact avec le grillage d'entrée et ne peut se libérer.

Longueur à la fourche :

Longueur en ligne droite mesurée à partir du museau du poisson jusqu'à la fourche de la queue.

Ouverture :

La plus petite dimension de toute ouverture sur un grillage, peu importe la forme de l'ouverture.

Superficie utile du grillage :

La superficie des espaces ouverts dans lesquels l'eau peut circuler librement, incluant le matériau du grillage, mais excluant les principales structures de soutien.

Vitesse d'approche :

La vitesse de l'eau mesurée directement devant le grillage d'entrée.

Zone littorale :

Eau peu profonde près du rivage. La profondeur de la zone littorale varie, mais elle est généralement de 2 à 5 mètres dans la plupart des systèmes d'eau douce.

Zone touchée :

Zone à l'intérieur de laquelle les impacts potentiels résultant des ouvrages, des entreprises ou des activités sont probables.

Date de modification :

2020-02-06

Appendice E3

Directives à l'intention des *titulaires de permis* exerçant des activités dans les plans d'eau de l'Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des parcs national Banff

Directives à l'intention des *titulaires de permis* exerçant des activités dans les plans d'eau de l'Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des parcs national Banff

Directive provisoire

Les présentes informations et conditions de permis doivent être ajoutées aux permis d'activité restreinte, aux permis d'aménagement et aux autres outils utilisés pour régir les activités des chercheurs, des entrepreneurs, des partenaires, des intervenants et des autres personnes travaillant dans des milieux boueux ou aquatiques de l'Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des parcs national Banff.

Approuvé par :

A handwritten signature in dark ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke, positioned above a solid horizontal line.

Date : *Mis à jour* le 26 avril 2017

Directives à l'intention des *titulaires de permis* exerçant des activités dans les plans d'eau de l'Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des parcs national Banff

Le document qui suit présente une directive uniforme, sous forme de conditions de permis, à l'intention de quiconque réalise des travaux à l'intérieur ou à proximité de plans d'eau, permanents ou éphémères, ou participe à l'utilisation ou au transport d'eau de surface dans l'Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des parcs national Banff.

Contexte

En août 2016, le tournis des truites (*Myxobolus cerebralis*) a été décelé dans certains plans d'eau du parc national Banff. Il s'agit du premier cas consigné de cette maladie au Canada, et Parcs Canada est résolu à en limiter la propagation, notamment en gérant ses propres activités et celles des promoteurs externes. Même si la maladie ne présente aucune menace pour la santé humaine, elle peut avoir des effets très graves sur les populations de poissons indigènes : certains pays signalent des taux de mortalité de 90 %. Le parasite s'attaque aux poissons juvéniles et cause une difformité de la colonne vertébrale (qui amène les poissons à nager en tourbillon) ainsi qu'une décoloration (noircissement de la queue). Certaines espèces de poissons ou certains individus peuvent être infectés sans présenter de symptômes visibles.

Le tournis des truites est une maladie parasitaire d'eau douce qui affecte la plupart des salmonidés. En Alberta, les espèces les plus vulnérables sont la truite fardée du versant de l'ouest (inscrite à titre d'espèce *menacée* sur les listes fédérales et provinciales), l'omble à tête plate (inscrite à titre d'espèce *menacée* sur les listes provinciales), le ménomini de montagnes, la truite arc-en-ciel, l'omble de fontaine et la truite brune. La maladie se propage par un petit parasite qui se présente d'abord à l'état de spore avant d'évoluer vers le stade planctonique. Ce parasite infecte les poissons et les vers de vase.

COMMENT LE TOURNIS DES TRUITES SE PROPAGE-T-IL?

La maladie se propage le plus souvent par les moyens suivants (en ordre descendant) :

1. **Déplacement de poissons** (ensemencement d'un plan d'eau) ou de parties de poisson (utilisation d'appâts morts ou vivants). Ces activités sont illégales dans les parcs nationaux Banff, Yoho et Kootenay.
2. **Déplacement de boue** chargée de spores résistants ou de vers de vase infectés. Les vecteurs probables comprennent les cuissardes souillées, les bateaux et l'équipement de construction.
3. **Déplacement d'eau** contenant le parasite au stade de plancton, appelé *triactinomyxon* (TAM).

Au stade de spore, le parasite est extrêmement petit et difficile à détruire. Les spores qui coulent au fond de l'eau peuvent demeurer viables dans les sédiments pendant de nombreuses années. Les seuls moyens efficaces de les tuer consistent à les immerger dans l'eau chaude (90 °C), à les plonger pendant 10 minutes dans un détergent efficace (produit nettoyant à base d'ammonium quaternaire ou agent de blanchiment), à les congeler pendant une période prolongée (sept jours à une température de -20 °C) ou à les faire sécher complètement (dessiccation) pendant au moins 24 heures (moins longtemps si elles sont exposées à la lumière directe du soleil). Il est donc

primordial d'éviter le déplacement ou le transport de boue provenant de plans d'eau infectés (là où les spores sont le plus souvent présentes).

Au stade planctonique, le parasite porte le nom de *triacinomyxon* ou TAM. Cet organisme microscopique flotte dans la colonne d'eau en attendant de se fixer à des poissons vivants et de leur injecter son contenu mortel par la peau ou les branchies. Même si le parasite est plus vulnérable à l'eau chaude, aux détergents, à la congélation ou à la dessiccation au stade de TAM, il représente une source de préoccupation parce qu'il est souvent plus mobile, du fait qu'il flotte dans la colonne d'eau. Pour cette raison, il faut également éviter de déplacer de l'eau (p. ex. extraction d'eau pour l'ensemencement hydraulique, l'asphaltage, etc.).

CONDITIONS DE PERMIS SIMPLIFIÉES :

Si vous avez obtenu un permis pour : a) réaliser des travaux dans un plan d'eau, b) travailler dans une zone riveraine détrempée ou boueuse ou dans des sols mouillés en saison (étangs éphémères), c) pomper ou déplacer de l'eau de surface, vous devez appliquer les protocoles de décontamination suivants :

1. **PRÉVENTION** : Évitez que votre matériel n'entre en contact avec un plan d'eau ou une zone riveraine mouillée et abstenez-vous de pomper ou de transporter de l'eau, à moins que votre matériel ait été adéquatement décontaminé **avant ET après** toute utilisation dans des plans d'eau différents. L'étendue actuelle du tournoi des truites en Alberta et en Colombie-Britannique demeure inconnue, et il se pourrait que votre matériel soit déjà contaminé ou qu'il le devienne pendant une utilisation future. Ne déplacez jamais votre matériel d'un plan d'eau à un autre sans appliquer les protocoles de décontamination décrits ci-dessous. Évitez de mouiller votre matériel à moins que ce ne soit absolument nécessaire.
2. **PRÉNETTOYAGE** : Avant de quitter votre chantier, débarrassez votre matériel de **tous** les sédiments et matières organiques. Le stade le plus résistant de la maladie est celui des myxospores, qui s'établissent dans la boue. En éliminant toute la boue (dans un endroit où l'eau de rinçage ne risque pas de retourner dans un plan d'eau, un réseau de collecte d'eaux pluviales ou un réseau d'égouts sanitaires), vous pouvez réduire les risques de propagation de la maladie. Il s'agit du premier et du plus efficace des moyens de défense contre la plupart des espèces aquatiques envahissantes.
3. **LAVAGE À L'EAU CHAUDE ou DÉSINFECTION** : Dans une installation appropriée où l'eau de lavage ne risque pas de retourner dans un plan d'eau (par un réseau de collecte d'eaux pluviales ou d'égouts sanitaires), lavez ou désinfectez votre matériel comme suit :
 - a. **LAVAGE À L'EAU CHAUDE** – Servez-vous d'un appareil de lavage à l'eau chaude à faible pression (p. ex. Hotsy) pour appliquer de l'eau très chaude (90 °C) sur toutes les surfaces du matériel pendant au moins 10 minutes. Il faut porter de l'équipement de protection individuelle (EPI) approprié pour prévenir les blessures associées à l'utilisation d'eau à ces températures*. Pour les petits objets ou dans les endroits reculés, faites bouillir de l'eau et maintenez-la à 90 °C pendant 10 minutes pour détruire les spores.

OU

- b. **DÉSINFECTION** – Dans le cas de matériel incapable de résister à ces températures (p. ex. tissus collés tels que ceux d'embarcations gonflables, batardeaux Aquadam, produits Gore-Tex, etc.), utilisez de l'eau ordinaire pour enlever la boue résiduelle. Cependant, il faut prendre soin de bien désinfecter afin de détruire les spores. Faites tremper tout votre matériel pendant au moins 10 minutes dans une concentration appropriée de désinfectant* (voir le lien vers le tableau 1). Il est **interdit** de déverser de l'eau de rinçage contenant un désinfectant à base de cations d'ammonium quaternaire (CAQ) dans les égouts sanitaires de l'Unité de gestion du secteur de Lake Louise et des parcs nationaux Yoho et Kootenay. Prenez des dispositions avec la station de traitement des eaux usées de votre localité pour l'élimination du désinfectant, car ces produits chimiques peuvent causer des dommages

permanents aux installations de gestion des déchets s'ils ne sont pas dilués, neutralisés ou dispersés avant leur élimination.

4. **SÉCHAGE** : Faites sécher complètement tout votre matériel (et le laisser reposer au sec 48 heures par la suite) avant de l'utiliser dans un nouveau plan d'eau. Le séchage est efficace **UNIQUEMENT** si toutes les surfaces sont complètement sèches. C'est pour cette raison qu'il est si important d'enlever **TOUTE** la boue; cette mesure contribue à un séchage efficace.

Note – Observez les fiches signalétiques et les instructions du fabricant pour l'utilisation de l'EPI.

CONDITIONS DES PERMIS DE MANIPULATION DE POISSONS :

Si vous avez obtenu un permis vous autorisant à manipuler des poissons, les conditions suivantes s'appliquent à vous :

1. **EXAMEN PAR PARCS CANADA** : Si vous comptez manipuler du poisson ou s'il se peut que vous ayez à le faire dans le cadre de travaux à l'intérieur d'un plan d'eau, les biologistes des milieux aquatiques ou les spécialistes des évaluations environnementales de Parcs Canada doivent obligatoirement procéder à un examen. Le cas échéant, veuillez communiquer avec Shelley Humphries (shelley.humphries@pc.gc.ca) ou Brianna Burley (brianna.burley@pc.gc.ca).
2. **PROTOCOLE DE DÉCONTAMINATION SIMPLIFIÉ** : Le protocole présenté ci-dessus s'applique à tout le matériel mouillé. Une attention particulière doit être accordée au matériel qui entre en contact direct avec des poissons ou des invertébrés. Il faut alors procéder à un prénettoyage du matériel (nettoyage avec de l'eau douce propre et une brosse en nylon) afin d'éliminer toute contamination par des matières organiques ou des sédiments.
3. **DÉPLACEMENT DE MATÉRIEL BIOLOGIQUE** : Vous devrez obtenir un permis spécial si vous avez l'intention de retirer ou de déplacer du poisson (gelé ou frais), des organismes benthiques, des sédiments ou de l'eau. Consultez les biologistes des milieux aquatiques de Parcs Canada pour obtenir des détails sur le protocole à suivre pour le transport de matériel biologique. Note : Il faut un permis spécial de l'ACIA pour déplacer des tissus de poisson non préservés dans le cas d'espèces vulnérables prélevées dans la rivière Bow.
4. **ÉLIMINATION DE TISSUS CONTAMINÉS** : L'eau, le poisson, les sédiments ou les macroinvertébrés benthiques non préservés peuvent transmettre le tournis des truites. Selon le lieu et l'espèce, il se peut que les échantillons soient assujettis à des règles d'élimination spéciales.
5. Consultez régulièrement les pages Web de l'ACIA sur le tournis des truites :
<http://www.inspection.gc.ca/animaux/animaux-aquatiques/maladies/declarables/tournis-des-truites/fra/1336685663723/1336685826959>

Tableau 1 : Désinfectants et concentrations recommandés par les fabricants

Note : La liste qui suit vise à vous aider à appliquer ces protocoles. Elle n'est cependant pas exhaustive et ne constitue pas une approbation de produits ou de fabricants particuliers.

D'autres produits contenant des cations d'ammonium quaternaire (CAQ) comme ingrédient actif sont également efficaces.

Marque de commerce	Fabricant	Ingrédient(s) actif(s) – CAQ	Concentration de CAQ (fournie)	Concentration FINALE (pour la désinfection)
Quat Plus	Dustbane	Chlorure de n,n-dialkyl-n,n-diméthyl-ammonium	4,8 %	2 000 ppm
Quat Plus M5	Dustbane	Chlorure de n,n-dialkyl-n,n-diméthyl-ammonium	7,7 %	2 000 ppm
Vanguard	Dustbane	Chlorure de didécyl-diméthyl-ammonium Chlorure de n-alkyl-diméthyl-benzyl-ammonium	2,88 % 1,92 %	2 000 ppm
Pinosan	Dustbane	Chlorure de didécyl-diméthyl-ammonium Chlorure de n-alkyl-diméthyl-benzyl-ammonium	1,44 % 0,96 %	2 000 ppm
Quat 128	Sanicare	Chlorure de didécyl-diméthyl-ammonium Chlorure de diméthyl-benzyl-ammonium	5,07 % 3,38 %	2 000 ppm
SparQuat 256	Spartan Chemical	Chlorure de dialkyl-diméthyl-ammonium Chlorure d'alkyl-diméthyl-benzyl-ammonium	5-10 % 5-10 %	2 000 ppm
Bleach	Clorox	Hypochlorite de sodium	5 %, 5,25 %, 8,25 %	500 ppm